

LA PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL DANS LE SECTEUR AGRICOLE AU QUÉBEC ET AU CANADA

La croissance de la productivité du travail au Canada s'est avérée relativement faible entre 2014-2016 et 2021-2023. Durant cette période, la croissance annuelle moyenne de la productivité du travail de l'ensemble des activités économiques s'est chiffrée à 1,0 % au Québec, à 0,8 % en Ontario et à 0,7 % au Canada. Cependant, le secteur agricole canadien a connu des fluctuations plus prononcées, tant positives que négatives. Ce numéro de *BioClips* examine la croissance de la productivité du travail dans les secteurs des cultures agricoles et de l'élevage au Québec, en Ontario et dans les autres provinces canadiennes (regroupées sous « reste du Canada » ou « RdC »), et établit des comparaisons dans certains cas avec le Canada. Il analyse la croissance de la production en volume (estimée par le produit intérieur brut [PIB] réel) au regard de celles des heures travaillées et de la rémunération du travail dans chacun des secteurs et des régions canadiennes à l'étude.

La productivité se définit comme le rapport entre la production et l'ensemble ou une partie des ressources mises en œuvre pour la réaliser. Ainsi, les mesures de productivité permettent d'évaluer l'efficacité avec laquelle les ressources sont transformées en produits et services. Quant à la productivité du travail (nommée ci-après **productivité**), elle s'intéresse à la production (valeur ajoutée) des industries, mesurée par le **PIB par heure travaillée**.

LA PRODUCTIVITÉ DU SECTEUR AGRICOLE AU QUÉBEC ET EN ONTARIO EST INFÉRIEURE À CELLE DU RESTE DU CANADA

La productivité moyenne observée au cours des périodes de 2014 à 2016 et de 2021 à 2023 en agriculture dans les régions canadiennes à l'étude, présentée au tableau 1, correspond au ratio du PIB réel du secteur par heure travaillée. Les données ont été compilées à partir des comptes canadiens de productivité de Statistique Canada.

Tableau 1. Productivité de l'ensemble du secteur agricole au Québec, en Ontario, dans le reste du Canada et au Canada – moyenne de 2014 à 2016 et de 2021 à 2023

Région	PIB réel moyen par heure travaillée		Taux de croissance annuel moyen entre 2014-2016 et 2021-2023
	2014-2016	2021-2023	
Québec	45,00 \$	43,60 \$	-0,5 %
Ontario	32,20 \$	49,20 \$	+6,3 %
RdC	55,40 \$	57,70 \$	+0,6 %
Canada	46,60 \$	52,70 \$	+1,8 %

Source : Statistique Canada, tableau 36-10-0480-01 (en dollars enchaînés de 2017); compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ). Note : Dans ce numéro de *BioClips*, la croissance du PIB réel et des autres variables à l'étude est estimée avec des moyennes mobiles de trois ans.

Quelle que soit la période considérée, la productivité moyenne la plus élevée s'observe dans le RdC, dépassant 55,0 \$. À l'inverse, l'Ontario de 2014 à 2016 (32,20 \$) et le Québec de 2021 à 2023 (43,60 \$) affichent les productivités les plus faibles. Entre les deux périodes analysées, l'Ontario a connu une augmentation marquée de 6,3 %, comparativement à une hausse de 0,6 % dans le RdC. Le Québec a, quant à lui, enregistré une légère baisse de 0,5 %. Globalement, la productivité

moyenne de l'ensemble du secteur agricole canadien a augmenté de 1,8 %.

LA PRODUCTIVITÉ DU SECTEUR DES CULTURES AGRICOLES EST PLUS ÉLEVÉE QUE CELLE DE L'ÉLEVAGE

La productivité est nettement plus élevée dans le secteur des cultures agricoles que dans celui de l'élevage, et ce, peu importe la région canadienne. Entre 2021 et 2023, elle varie de 53,50 \$ au Québec (tableau 2) à 84,30 \$ dans le RdC pour les cultures, alors que dans le secteur de l'élevage, elle oscille entre 25,90 \$ dans cette dernière région et 33,60 \$ au Québec. Par ailleurs, depuis la période de 2014-2016, le secteur de l'élevage a connu des variations de productivité plus importantes : une hausse de 6,6 % en Ontario, de 5,0 % dans le RdC et de 1,6 % au Québec. Ces fluctuations ont entraîné une augmentation globale de 4,8 % de la productivité du secteur de l'élevage à l'échelle nationale.

Tableau 2. Productivité moyenne du secteur des cultures agricoles et de l'élevage au Québec, en Ontario, dans le reste du Canada et au Canada, de 2021 à 2023

Région	PIB réel par heure travaillée		Taux de croissance annuel moyen entre 2014-2016 et 2021-2023	
	Cultures agricoles	Élevage	Cultures agricoles	Élevage
Québec	53,50 \$	33,60 \$	-2,1 %	+1,6 %
Ontario	61,70 \$	29,60 \$	+5,1 %	+6,6 %
RdC	84,30 \$	25,90 \$	-1,5 %	+5,0 %
Canada	71,80 \$	28,80 \$	-0,1 %	+4,8 %

Source : *Ibidem*; compilation du MAPAQ.

Contrairement à l'élevage, le secteur des cultures agricoles connaît une baisse de productivité : -2,1 % au Québec et -1,5 % dans le RdC. L'Ontario fait exception avec une hausse de 5,1 %. Ces variations se traduisent par une très légère diminution de la productivité (-0,1 %) pour l'ensemble du secteur à l'échelle canadienne.

Il est important de noter que les données de l'ensemble du secteur agricole (tableau 1) représentent une

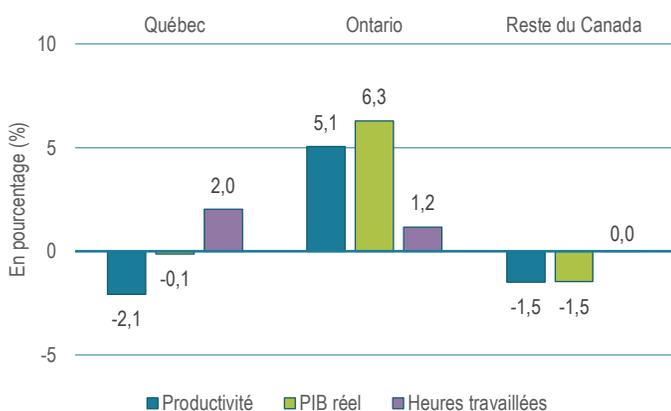
moyenne pondérée des secteurs des cultures et de l'élevage (tableau 2). Cette moyenne est influencée par la structure de production de chaque secteur, qui varie selon les provinces, ainsi que par la répartition des heures travaillées.

De plus, la productivité supérieure du secteur des cultures agricoles par rapport à l'élevage a une incidence positive sur la productivité globale du secteur agricole. La productivité élevée du RdC (tableau 1) s'explique en partie par la forte proportion de la production des cultures agricoles (mesurée par le PIB réel), qui atteint en moyenne 80,2 % entre 2021 et 2023, comparativement à 76,4 % en Ontario et à 62,5 % au Québec.

LA PRODUCTIVITÉ DU SECTEUR DES CULTURES AGRICOLES EST À LA BAISSÉ, SAUF EN ONTARIO

La croissance de la productivité du secteur des cultures agricoles est illustrée à la figure 1. Le PIB réel moyen du Québec a peu varié entre 2014-2016 et 2021-2023, enregistrant une légère baisse de 0,1 %. Le RdC a également connu une faible diminution de 1,5 %, tandis que l'Ontario a affiché une hausse notable de 6,3 % durant cette même période.

Figure 1. Taux de croissance annuel moyen de la productivité, du PIB réel et des heures travaillées dans le secteur des cultures agricoles des régions canadiennes à l'étude, entre 2014-2016 et 2021-2023



Source : *Ibidem*; compilation du MAPAQ.

Quant aux heures travaillées, elles ont connu une hausse de 2,0 % au Québec et de 1,2 % en Ontario. Dans le RdC, elles sont restées stables par rapport à 2014-2016. Au Québec, la faible variation du PIB réel, combinée à l'augmentation des heures travaillées, a entraîné une baisse d'environ 2,0 % de la productivité des cultures agricoles entre 2014-2016 et 2021-2023.

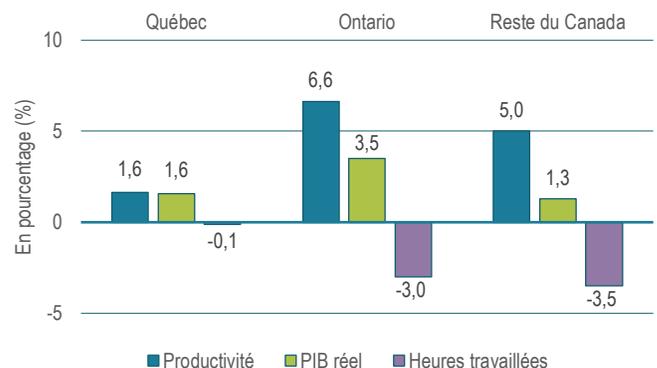
LA PRODUCTIVITÉ DU SECTEUR DE L'ÉLEVAGE A SUIVI UNE TENDANCE INVERSE À CELLE DES HEURES TRAVAILLÉES

Entre 2014-2016 et 2021-2023, le PIB réel du secteur de l'élevage a augmenté de 1,6 % au Québec, de 1,3 % dans le RdC et de 3,5 % en Ontario. Quant aux heures travaillées, elles ont diminué d'environ 3,0 % en Ontario et dans le RdC, tandis qu'elles sont restées pratiquement stables au Québec pour la période de 2014-2016.

En Ontario et dans le RdC, la diminution plus marquée des heures travaillées, combinée à l'augmentation du PIB réel, a entraîné une croissance de la productivité de 6,6 % et de 5,0 %, respectivement, entre 2014 et 2023.

Au Québec, les heures travaillées étant restées presque inchangées entre 2014-2016 et 2021-2023, la croissance de la productivité a été semblable à celle du PIB réel, soit 1,6 %.

Figure 2. Taux de croissance annuel moyen de la productivité, du PIB réel et des heures travaillées dans le secteur de l'élevage des régions canadiennes à l'étude, entre 2014-2016 et 2021-2023



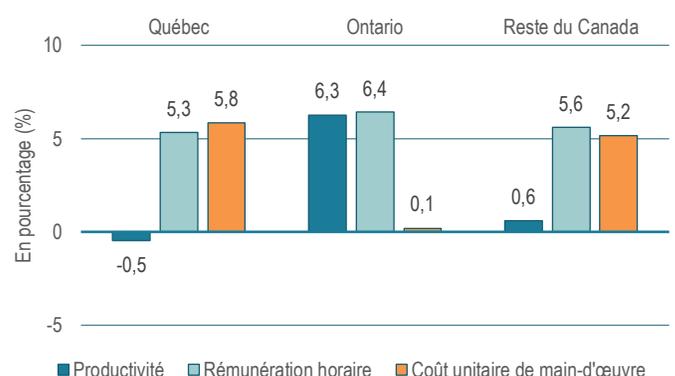
Source : *Ibidem*; compilation du MAPAQ.

LA PRODUCTIVITÉ DE L'ENSEMBLE DU SECTEUR AGRICOLE A PEU FLUCTUÉ COMPARATIVEMENT À LA RÉMUNÉRATION HORAIRE, SAUF EN ONTARIO

Il y a une relation inverse entre la croissance de la productivité et celle des coûts de main-d'œuvre par unité produite, connue sous l'appellation **coûts unitaires de main-d'œuvre**. De fait, on peut s'attendre à ce que ces coûts augmentent si la croissance de la rémunération horaire est plus prononcée que celle de la productivité.

La variation des coûts unitaires de main-d'œuvre est induite par la croissance de la productivité et de la rémunération horaire.

Figure 3. Taux de croissance annuel moyen de la productivité, de la rémunération horaire et des coûts unitaires de main-d'œuvre dans le secteur des cultures et de l'élevage des régions canadiennes à l'étude, entre 2014-2016 et 2021-2023



Source : *Ibidem*; compilation du MAPAQ.

La hausse de la rémunération horaire, de plus de 5,0 % au Québec et dans le RdC (figure 3), s'est accompagnée d'une très faible variation de la productivité. Cela a entraîné, dans les deux cas, une augmentation des coûts unitaires de main-d'œuvre de plus de 5,0 % entre les années 2014-2016 et 2021-2023.

En Ontario, la croissance de la productivité a été sensiblement du même ordre que celle de la rémunération horaire, soit d'un peu plus de 6,0 %. Par conséquent, les coûts unitaires de main-d'œuvre n'ont pas connu de variation notable entre ces deux périodes.